Design *in* Translation

Touche

Béatrice Raby-lemoine

---

1. Définitions

« La touche », parfois abrégée en « touch », est définie comme « la manière personnelle d'un écrivain, d'un créateur, d'un artiste ».
https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/touche/78625

L'auteur, graphiste, illustrateur et directeur artistique, Bunpei Yorifuji utilise le terme de « Touch » de manière répétitive dans un passage de son livre, *Le Dessin et Les Mots quand il écrit :

> *« Ce qui m'étonnait alors, c'est que les demandes qui m'étaient faites étaient ainsi formulées : "Une série d'illustrations portant la Yorifuji-san's touch (la patte de Yorifuji-san)". Ou encore "Un visuel montrant les membres d'une même famille alignés avec la Yorifuji-san's touch ". Voire même : « Nos soupes râmen avec la Yorifuji-san's touch !" Durant toute une période, c'était la même rengaine plusieurs fois par jour : "avec la Yorifuji-san's touch !" J'avais du mal à comprendre le refrain qu'on me chantait là. Quand bien même aurais-je dessiné une soupe râmen avec la Yorifuji-san's touch, et alors ? Bunpei Yorufuji serait-il une machine à imprimer la patte Yorifuji ? Je ne vends pas une Yorifuji-san's touch. »*

Bunpei YORIFUJI, *Le Dessin et les mots,* Paris, B42, p. 39.

Ce passage est déterminant car il illustre comment une technique de traduction par l'image vient définir un designer graphique, sa technique (sa touche, sa patte, son style) devient synonyme de sa personne de façon réducrice.

2. De l'anglais au français

La « Touch » est un terme anglais, régulièrement employé dans plusieurs langues, parmi lesquelles le japonais. L'utilisation du terme anglais se fait également en français, alors que les termes de Style ou encore de Patte en sont des équivalents. C'est que, contrairement à ceux de style ou de patte, le terme de Touch indique clairement que l'objet visuel produit n'a été que touché, effleuré, et non pas entièrement pensé, par le designer. Ainsi, ce type de travail n'est pas entièrement à lui, il est machinal, voire mécanique. La conservation du terme anglais en français recouvre une intention péjorative.

© Design in Translation
téléchargé le 2026-11-11 13:12:39, depuis le 216.73.216.42

Il existe une expression commune, souvent reprise en publicité : « La French Touch » ou, traduite en français : « La Touche Française ». Ici le terme n'a pas la même portée péjorative. En effet, accoudé à une nation, la Touch recouvre une autre perspective. Elle est ici une façon de penser (nationale) avec une application sur un objet de culture.

« La Touch » est utilisé sous cette forme dans une analyse musicale publié par AROY dans son texte *Jess and Crabbe* écrit à Londres en 2020, sur le site internet Musique électronique :

> *« We find ourselves in atmospheres of the type of the label "Roulé", with filtered effects of a terrible effectiveness. Benefiting from good synth and beat work, the track revolves around a disco-influenced sample. The title finally quite linear in its construction manages to make us feel the atmosphere it was to reign at the end of the 90s, in Parisian clubs. This title is not a madeleine of Proust, for us former clubbers. We find in this title the ingredients which made the worldwide success of the French Touch at the end of the 90s*[1]*. »*

3. Explication du concept

La Touch se traduit littéralement par la « touche » cependant, on pourrait plus communément traduire le mot par la Patte, comme dans l'expression la Patte de l'artiste. Le concept « d'avoir une patte » s'utilise déjà en français : en cours de dessin dans une école supérieure française, il s'agit de trouver son outil, son angle d'approche, et de se créer un dictionnaire visuel qui nous permettra de communiqué notre idée facilement. Ce travail permettra de différencier nos productions de celles des autres, et par extension de nous distinguer nous-même. La Touch désigne cet aspect esthétique qui rend le travail d'un artiste distinctif des autres travaux. Il s'agit d'une forme de branding : le dessinateur se crée une charte créative. Cette charte possède autant d'avantages que de réelles limites (plus que celles qu'elle pose par définition). En effet cette Touch finit par définir un artiste. Ainsi, dans *le Dessin et les Mots*, Bunpei Yorifuji pointe du doigts le fait que cette reconnaissance ne permet plus de montrer l'aspect réflectif qui se trouve derrière cette Touch. Elle ne serait ici que technique. On ne se souvient pas du travail de recherche, mais simplement du résultat formel.

4. Problématisation

Dans *Le Dessin et les Mots,* l'auteur Bunpei Yorifuji définit la Touch comme une technique de dessin, peut-être une forme d'automatisme quand, en français, la touche, la patte de l'artiste ou le style, quoique liées à la technique, sous-entendent également une réflexion de l'auteur, quelque chose de plus profond et de plus personnel. Avec la Touch, l'auteur disparaît ; avec le style, la touche ou la patte il est valorisé !

Ici, on posera cependant un sous-problème : une touche, une patte, un style est souvent marqué temporellement, daté ou en passe de l'être. Vasarely, qui fut célèbre de son vivant, est un peu oublié aujourd'hui, par exemple. Ainsi, l'œuvre d'un auteur dont on loue le style, la patte, la touche n'est-elle pas condamnée à disparaître ? Ce qui l'aura rendu célèbre est donc aussi ce qui le fera sombrer dans l'oubli. Mais il ne faut pas généraliser. On peut ainsi avoir en tête le travail de Roman Ciezlewisz, par exemple, qui utilisait des images appartenant au vocabulaire visuel commun, dans des collages pour raconter des histoires toujours différentes. Ne loue-t-on pas encore aujourd'hui *la patte* de Ciezlewisz ? La touch, la touche, la patte, le style : au fond, le problème n'est pas seulement linguistique, il tient au fait que ce qui fut créatif un jour se transforme en procédé mécanique, purement répétitif.

Béatrice RABY-LEMOINE, Master 1 « Design, Arts, Médias », Paris 1 Panthéon- Sorbonne.

© Design in Translation
téléchargé le 2026-11-11 13:12:39, depuis le 216.73.216.42

1. Traduction : « On est dans l'ambiance du type de label « Roulé » et on a un effet filtré terrible. Bénéficiant d'excellents synthétiseurs et beatwork, le morceau s'articule autour de samples d'influence disco. Enfin, le titre, dont la structure est très linéaire, peut nous faire ressentir l'ambiance qui régnait dans les clubs parisiens de la fin des années 90. Ce titre n'est pas la Madeleine de Proust pour nous ex-Clubers. Ce titre contient des ingrédients qui ont fait le succès mondial de la French Touch à la fin des années 90. » Traduit par nos soins.

© Design in Translation
téléchargé le 2026-11-11 13:12:39, depuis le
216.73.216.42